

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 14 AVRIL 2026 – 20H

Jean-Guihen Queyras
Alexandre Tharaud



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

30 ans de duo

Francis Poulenc

Suite française FP 80

Johannes Brahms

Sonate pour violoncelle et piano n° 1

ENTRACTE

Alban Berg

4 Stücke für Klarinette und Klavier op. 5 – arrangement de Jean-Guihen Queyras

Franz Schubert

Sonate pour arpeggione et piano D 821 – extrait, arrangement pour violoncelle et piano

Benjamin Britten

Sonate pour violoncelle et piano op. 65 – extraits

Marin Marais

Suite n° 1 (Pièces pour viole de gambe, Livre II) – extrait, arrangement de Jean-Guihen Queyras et Alexandre Tharaud

Claude Debussy

Sonate pour violoncelle et piano – extrait

Gabriel Fauré

Sicilienne pour violoncelle et piano op. 78

Papillon op. 77

Johannes Brahms

Danses hongroises n°s 1, 7 et 5 – arrangement de Jean-Guihen Queyras et Alexandre Tharaud

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Alexandre Tharaud, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Une séance de dédicaces aura lieu à l'issue du concert.

Les œuvres Francis Poulenc (1899-1963)

Suite française d'après Claude Gervaise FP 80

1. Bransle de Bourgogne
2. Pavane
3. Petite marche militaire
4. Complainte
5. Bransle de Champagne
6. Sicilienne
7. Carillon

Composition de la version originale : septembre 1935, pour instruments à vent, percussions et clavecin (ou harpe ad libitum).

Arrangement pour violoncelle et piano : Francis Poulenc, 1953.

Dédicace : à Pierre Fournier.

Création de l'arrangement : mars 1953, par Pierre Fournier (violoncelle) et Francis Poulenc (piano).

Durée : environ 11 minutes.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violoncelle et piano n° 1 en mi mineur op. 38

1. Allegro non troppo
2. Allegretto quasi minuetto
3. Allegro

Composition : 1862-1865.

Dédicace : au Dr. Josef Gänsbacher.

Création : le 12 février 1867, à Bâle, par Moritz Kahnt (violoncelle) et Hans von Bülow (piano).

Durée : environ 27 minutes.

Alban Berg (1885-1935)

Vier Stücke für Klarinette und Klavier op. 5

1. Mässig
2. Sehr langsam
3. Sehr rasch
4. Langsam

Composition : 1913.

Dédicace : à la Société d'exécutions musicales privées et à Arnold Schönberg.

Création : le 17 octobre 1919, à Vienne, par Franz Prem (clarinette) et Eduard Steuermann (piano).

Arrangement pour violoncelle et piano : Jean-Guihen Queyras.

Durée : environ 8 minutes.

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate pour arpeggione et piano en la mineur D 821 – arrangement pour violoncelle et piano

2. Adagio

Composition : novembre 1824.

Dédicace : à Vincenz Schuster.

Création : fin 1824, par Vincenz Schuster (arpeggione) et Franz Schubert (piano).

Durée : environ 4 minutes.

Benjamin Britten (1913-1976)

Sonate pour violoncelle et piano op. 65

1. Dialogo : Allegro
5. Moto perpetuo : Poco presto

Composition : septembre 1960 - janvier 1961.

Dédicace : à Mstislav Rostropovitch.

Création : le 7 juillet 1961, à Aldeburgh, par Mstislav Rostropovitch (violoncelle) et Benjamin Britten (piano).

Durée : environ 10 minutes.

Marin Marais (1656-1728)

Suite n° 1 en ré mineur – extrait des Pièces pour viole de gambe, Livre II

4. Prélude

Édition : 1701.

Dédicace : à Son Altesse royale Monseigneur le Duc d'Orléans.

Arrangement pour violoncelle et piano : Jean-Guihen Queyras et Alexandre Tharaud.

Durée : environ 2 minutes.

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour violoncelle et piano

1. Prologue

Composition : juillet-août 1915.

Dédicace : à Emma Debussy.

Création : le 4 mars 1916, à Londres, par Charles Warwick-Evans (violoncelle) et Ethel Hobday (piano).

Durée : environ 4 minutes.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Sicilienne pour violoncelle et piano op. 78

Composition : mars 1893 (version pour orchestre), 16 avril 1898 (version pour violoncelle et piano).

Dédicace : à William Henry Squire.

Durée : 4 minutes.

Papillon op. 77

Composition : 1884.

Durée : environ 3 minutes.

Johannes Brahms

Dances hongroises n^{os} 1, 7 et 5

1. Allegro molto
7. Allegretto molto sostenuto
5. Allegro

Composition : 1853-1868.

Création : le 1^{er} novembre 1868, à Oldenburg, par Clara Schumann et Johannes Brahms (piano quatre mains).

Arrangement pour violoncelle et piano : Jean-Guihen Queyras et Alexandre Tharaud.

Durée : environ 7 minutes.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le concert

Ce concert-anniversaire célèbre les 30 ans du duo Jean-Guihen Queyras-Alexandre Tharaud. Depuis, tous deux explorent ensemble les possibilités illimitées du corpus pour violoncelle et piano. Chacun de leurs concerts s'apparente à un bouquet musical où se mêlent œuvres intégrales et extraits, arrangements et compositions originales. Toute musique est susceptible d'intégrer leur répertoire, d'autant plus que le violoncelle absorbe ses cousins la viole de gambe et l'arpeggione, quand le piano se confond avec le clavecin ou l'orchestre. Les pérégrinations du duo dévoilent parfois d'étranges constellations.

Quand danse l'archet

Entrechats des doigts sur le clavier, arabesques de l'archet sur les cordes : les figures chorégraphiques rejaillissent sur le corps des musiciens. Les mélomanes du Grand Siècle raffolent des suites de danses. Elles consistent en une succession de courtes pièces aux rythmes prédéterminés, précédées d'un prélude dont l'écriture libre permet aux musiciens de s'échauffer. Conformément aux usages anciens, celui de Marin Marais présente une notation parcellaire. Queyras en offre une lecture sensible, où le piano habille de délicats entrelacs la mélodie ornée du violoncelle.

Le genre de la suite de danses revient en vogue durant la période moderne. En 1935, Francis Poulenc élabore une *Suite française* d'après les *Danseries* de Claude Gervaise (xvi^e siècle) et en tire dix-huit ans plus tard un duo pour violoncelle et piano. Des danses joyeuses voire dévergondées alternent avec d'autres d'un caractère plus retenu. La signature de Poulenc, le « voyou » de la musique française, est à chercher dans ses dissonances irrévérencieuses. La tonalité, un peu trop arrogante, est mise à mal avec une saveur toute particulière dans la *Pavane* et la *Complainte*.

Les *Danses hongroises* de Johannes Brahms puisent à un tout autre univers. Elles reprennent des mélodies d'Europe de l'Est que le compositeur a entendues interpréter à la manière tzigane. Leur modèle est celui de la czardas, danse de couple alliant une partie lente en mode mineur à une partie rapide en mode majeur. Les contrastes de tempo et d'intensité sont omniprésents, les ornements, syncopes et contretemps viennent perturber le rythme. Avec leur transcription des *Danses n^{os} 1, 5 et 7*, les interprètes livrent un séduisant pas de deux.

Quatre âges pour la sonate

Brahms est l'auteur de deux sonates magistrales pour violoncelle et piano. La première décline le style de ballade nordique caractéristique de ses débuts. L'*Allegro non troppo* accorde une place prépondérante à la phrase initiale du violoncelle, éloquente malgré son élocution à mi-voix. Le deuxième mouvement prend la forme d'un menuet archaisant tandis que l'*Allegro* illustre avec brio le savoir-faire contrapuntique de Brahms. Le modèle de Bach affleure dans le sujet de fugue à la fois puissant et sévère, mais s'efface derrière une expressivité foudroyante tributaire du romantisme.

La sonate pour violoncelle apparaît au ^{xvii}^e siècle et s'affirme avec Beethoven. Depuis lors, elle a donné lieu à maintes illustrations dont Queyras et Tharaud dressent ici un panorama. En regard de la *Sonate* de Brahms, donnée dans son intégralité, trois extraits dialoguent à travers les âges. Franz Schubert compose sa *Sonate D 821* afin de promouvoir un nouvel instrument, l'arpeggione. Inventé à Vienne, il ressemble à un violon doté de six cordes, ce qui lui permet d'élargir son ambitus vers les graves. Dès son édition, posthume, la *Sonate* est transcrite pour le violoncelle, bien plus courant. L'*Adagio* rêveur met en avant son chant extatique.

Par la suite, Claude Debussy comme Benjamin Britten retravaillent la notion de « timbre » et appliquent leurs expériences à la sonate. Le contexte de guerre incite « Claude de France » à renouer avec les racines de la musique française. Toutefois, la rhétorique et les modes anciens du *Prologue* n'éclipsent pas l'identité moderniste de l'auteur.

La *Sonate op. 65* initie un partenariat fertile entre Britten et Rostropovitch. Le compositeur met son imagination au service des qualités inégalées de son interprète. Le *Dialogo : Allegro* débute sur des balbutiements évoluant jusqu'à l'intensité la plus sauvage tandis que le *Moto perpetuo* entraîne les deux interprètes dans une course échevelée.

Miniatures, aphorismes : l'art de la concision

Il suffit de huit minutes pour interpréter les *Vier Stücke op. 5* d'Alban Berg, transcrites ici pour violoncelle et piano. Les quatre morceaux constituent autant d'aphorismes musicaux : vingt mesures au maximum et seulement neuf pour *Sehr langsam*. Berg fait ressortir l'essentiel en refusant tout développement ; il note avec minutie chaque détail de l'exécution

et prête attention à des paramètres jusqu'alors négligés, tels que le timbre et les modes de jeu. Sa musique, exigeante sans être hermétique, ménage des moments d'expressivité intense, manifestes dans la complainte erratique du *Sehr langsam* comme dans les clusters rageurs qui retentissent à la fin du cycle.

Gabriel Fauré a livré aux violoncellistes diverses miniatures dont l'une, particulièrement acrobatique, inspira à son éditeur le titre accrocheur de *Papillon*. L'auteur, révolté par cette marchandisation de sa partition, céda en lui lançant : « *Papillon ou mouche à m..., mettez ce que vous voulez* » ! Rien de tel dans la *Sicilienne* de 1893, où la cantilène d'un charme décadent forme un condensé des sortilèges fauréens.

Louise Boisselier

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+ ET 6+ POUR NOTRE SAISON 26/27 SONT EN VENTE.

JEUDI 16 AVRIL À 12H ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Les compositeurs

Francis Poulenc

Né à Paris en 1899, Francis Poulenc a toujours revendiqué sa double ascendance, parisienne par sa mère, aveyronnaise par son père. La guerre et la mort précoce de ses parents ne lui permettent pas d'entrer au Conservatoire, mais il étudie le piano avec Riccardo Viñes qui lui fait rencontrer Satie, Falla, Auric. Sa *Rapsodie nègre* est créée au théâtre du Vieux-Colombier en 1917. À cette occasion, Poulenc fait la connaissance de Stravinski qui le recommande aux éditions Chester, à Londres. L'année suivante, ses *Trois Mouvements perpétuels* pour piano remportent un franc succès. C'est l'époque où Milhaud, Auric, Honegger, Tailleferre et Durey se produisent souvent aux côtés de Poulenc, au point qu'en 1920 le critique Henri Collet les baptise le Groupe des Six. Mais Poulenc cherche à approfondir son métier et demande à Koechlin de lui donner des leçons d'harmonie. Serge de Diaghilev lui passe une commande pour les Ballets russes ; ce seront *Les Biches*, créées à

Monte Carlo dans des décors et costumes de Marie Laurencin. Pour la claveciniste Wanda Landowska, il compose le *Concert champêtre*. La correspondance de Poulenc révèle la complexité de sa vie affective qui le voit souffrir de périodes d'enthousiasme alternant avec des moments de dépression. De sa rencontre avec le baryton Pierre Bernac naît un duo voix-piano. En 1936, Poulenc apprend la mort du compositeur Pierre-Octave Ferroud dans un accident de voiture. Il se rend à Rocamadour avec des amis et, le soir même, commence sa première œuvre religieuse, *Litanies à la vierge noire*. Suivront la *Messe en sol majeur*, les *Motets pour un temps* de pénitence, le *Stabat Mater*, le *Gloria* et les *Sept répons des ténèbres*. Les dix dernières années de la vie de Poulenc sont couronnées par trois grandes œuvres lyriques : *Dialogues des Carmélites*, *La Voix humaine* et *La Dame de Monte Carlo*. Francis Poulenc est mort d'une crise cardiaque en janvier 1963 à Paris.

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). À la fin de sa vie, Brahms se porte plus volontiers vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, il s'éteint à Vienne en avril 1897.

Alban Berg

Alban Berg naît à Vienne en 1885. En 1904, il devient élève de Schönberg ; c'est à cette occasion qu'il rencontre Webern, qui deviendra comme lui l'un des représentants de la seconde École de Vienne. Durant cette période, Berg compose beaucoup. Sa *Sonate pour piano op. 1* (1907-08) témoigne d'une maîtrise rare et d'une appropriation toute personnelle des idées de Schönberg. Précédant de peu son mariage avec Helene Nahowski en 1911 et la fin de ses leçons avec Schönberg, le *Quatuor op. 3* (1910) marque un pas de plus vers l'atonalité. La guerre vient ralentir l'activité de Berg, engagé sous les drapeaux, et diverses activités (travaux musicographiques, dont une monographie sur Schönberg, gestion de l'association pour la musique nouvelle fondée en 1918...) retardent encore son retour à la composition une fois la paix revenue. En 1921, il peut enfin se consacrer à *Wozzeck*, d'après la pièce de Georg Büchner. La création triomphale de l'œuvre à Berlin en 1925 prend place dans une période particulièrement faste pour Berg, qui

donne avec le *Concerto de chambre* (dédié à Schönberg) et la *Suite lyrique* deux autres partitions fondamentales pour son esthétique. Le compositeur s'attelle ensuite à l'écriture de son second opéra *Lulu*, mais s'interrompt en cours de route pour répondre à une commande du violoniste virtuose Louis Kastner. Ce sera le *Concerto pour violon* « À la mémoire d'un ange », dont l'atmosphère recueillie lui est inspirée par la mort, à l'âge de 18 ans, de Manon Gropius, la fille d'Alma Mahler. Composée rapidement, contrairement à l'habitude de Berg, l'œuvre inclut dans un contexte dodécaphonique des éléments tonals permettant notamment l'insertion d'un choral de Bach et une chanson de la région de Carinthie. Berg meurt le 24 décembre 1935. Il faudra attendre 1979, peu après la mort d'Helene Berg – qui s'était toujours opposée à toute tentative de reconstitution par un autre compositeur –, pour qu'on entende, à l'Opéra de Paris, une version de *Lulu* complétée par Friedrich Cerha et dirigée par Pierre Boulez.

Franz Schubert

Né en 1797, Franz Schubert baigne dans la musique dès sa plus tendre enfance. En parallèle des premiers rudiments instrumentaux apportés par son père ou son frère, l'enfant reçoit l'enseignement du Kapellmeister de la ville. En 1808, il est admis sur concours dans la maîtrise de la chapelle impériale de Vienne : ces années d'études à l'austère Stadtkonvikt lui apportent une formation musicale solide. Dès 1812, il devient l'élève en composition et contrepoint de Salieri, alors directeur de la musique à la cour de Vienne. Les années qui suivent son départ du Stadtkonvikt, en 1813, sont d'une incroyable richesse du point de vue compositionnel : il accumule les œuvres, dont *Marguerite au rouet* et *Le Roi des aulnes*. Après des œuvres comme le *Quintette pour piano*

et cordes « *La Truite* », son catalogue montre une forte propension à l'inachèvement. Du côté des lieder, il en résulte un recentrage sur les poètes romantiques, qui aboutit en 1823 à l'écriture, sur des textes de Wilhelm Müller, de *La Belle Meunière*, suivie en 1827 du *Voyage d'hiver*. En parallèle, il compose ses trois derniers quatuors à cordes (*Rosamunde*, *La Jeune Fille et la Mort* et le *Quatuor n° 15*), ses grandes sonates pour piano et la *Symphonie n° 9*. Ayant souffert de la syphilis et de son traitement au mercure, il meurt en novembre 1828, à l'âge de 31 ans. Il laisse un catalogue immense dont des pans entiers resteront totalement inconnus du public durant plusieurs décennies.

Benjamin Britten

Les premières émotions musicales de Benjamin Britten trouvent leur origine dans la voix de sa mère, chanteuse amateur de talent. Mais son enfance est assombrie par la violence infligée par un maître d'école pédophile ; le thème de l'innocence bafouée se retrouvera dans sa production (opéras *Peter Grimes*, *Le Viol de Lucrece*, *Le Tour d'écrou...*). À l'âge de 11 ans, il rencontre Frank Bridge, maître de composition dont il sera l'unique élève ; hommage sera rendu au maître dans les *Variations sur un thème*

de Bridge op. 10 (1937). Au Royal College of Music, Britten s'ennuie, se documente de son côté, admire Mahler et Berg. Il remporte un premier succès avec *Simple Symphony* (1934). Peu avant la Deuxième Guerre mondiale, il s'expatrie aux États-Unis avec son compagnon, le ténor Peter Pears. Déçus par l'Amérique, ils reviennent en plein conflit dans une Angleterre exsangue. Admis comme objecteur de conscience, Britten donne avec Pears des concerts au profit des victimes. Le pacifisme du compositeur trouvera

sa traduction musicale en 1962 avec le *War Requiem*. Pears lui inspire les cycles de mélodies *Les Illuminations* (1939), *Sérénade* (1943), *Nocturne* (1958). Par ailleurs, la tendresse de Britten pour les enfants s'exprime dans les chœurs *Friday afternoons* (1935), *A ceremony of carols* (1942), ainsi que dans l'ouvrage pédagogique *Guide de l'orchestre pour une jeune personne* (1946). Sa consécration survient en 1945 avec son opéra *Peter Grimes*. En 1948, il fonde son propre festival à Aldeburgh. Les VIP de la musique y affluent : Kodaly, Henze, Copland, Poulenc... Britten écrit souvent pour des interprètes qui l'ont marqué : Kathleen Ferrier, Janet

Baker, Dietrich Fischer-Dieskau. Une grande affection le lie à Mstislav Rostropovitch, rencontré en 1960. Le festival accueille aussi poètes et peintres : John Piper est le décorateur attiré, tandis que sa femme Myfanwy est une des librettistes de Britten. La Couronne d'Angleterre honore le festival de son soutien, ce qui étonne les Britten-Pears (l'homosexualité sera durement réprimée par la loi britannique jusqu'en 1970). La dernière partie de la vie de Britten est une longue lutte contre sa fragilité cardiaque. En 1971, il écrit *Death in Venice*, son dernier ouvrage lyrique. En 1973, il est anobli par la reine. Il est mort le 4 décembre 1976.

Marin Marais

Marin Marais est né à Paris en 1656. Tout d'abord enfant de chœur à Saint-Germain-l'Auxerrois, il apprend les rudiments de la viole de gambe auprès de Monsieur de Sainte-Colombe et se forme à la composition avec Lully. Devenu membre de l'Académie royale de musique en 1676, il est nommé « Officier de la Chambre du Roi » en 1679, poste prestigieux qui lui apporte consécration honorifique et stabilité matérielle. Compositeur prolifique, il laisse un corpus de 550 œuvres, dont cinq livres de pièces pour viole de gambe. Mêlant toute sa vie une activité de compositeur, d'interprète et de pédagogue, il prend position sur des points de technique controversés, modifie les normes de la viole de gambe en inventant une nouvelle

méthode de doigté et compose des suites de différents niveaux, s'adressant tantôt aux débutants, tantôt à des exécutants confirmés. Mais sa création ne se limite pas à son instrument. Influencé par Lully, il compose un certain nombre d'opéras, dont *Alcyone*, créé en 1706 et qui fut très applaudi. Avec la disparition en 1715 de Louis XIV, roi mélomane, Marin Marais a moins souvent l'opportunité de jouer à la cour. En 1725, il signe son dernier recueil de pièces pour viole de gambe et s'éteint à Paris le 15 août 1728. La relation entre Sainte-Colombe et Marin Marais a fourni la matière du roman de Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, publié en 1991, et adapté la même année au cinéma par Alain Corneau.

Claude Debussy

En 1873, Claude Debussy alors âgé de 11 ans entre au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de madame von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il obtient le Prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris, il noue des amitiés avec des poètes et s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, et lit Schopenhauer. Soucieux de sa liberté, il se tiendra toujours à l'écart des institutions et gardera ses distances avec le milieu musical. En 1890, il rencontre Mallarmé, qui lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet qui n'aboutira pas demeure le fameux *Prélude*. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande*, qu'il mettra en musique avec l'accord de l'auteur, Maeterlinck. Grâce à sa notoriété de compositeur en France et à l'étranger, et aussi

par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904, Debussy connaît enfin l'aisance financière. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, faisant preuve d'un exceptionnel discernement dans des textes à la fois ironiques et ouverts, regroupés sous le titre *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres, dont il suit les représentations à travers l'Europe. Se passant désormais plus volontiers de supports textuels, il se tourne vers la composition pour le piano (*Estampes*, les deux cahiers d'*Images*, les deux cahiers de *Préludes*) et pour l'orchestre (*La Mer*, *Images*). Les dernières années de sa vie, assombries par la guerre et une grave maladie, ouvrent cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-17). Debussy meurt le 25 mars 1918.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Gabriel Fauré

Né en 1845, Gabriel Fauré entre à l'âge de 9 ans à l'École Niedermeyer. À 21 ans, il devient organiste de l'église Saint-Sauveur à Rennes, puis à Paris dans différents lieux de culte, avant d'être nommé maître de chœur (1874) puis maître de chapelle (1877) de la Madeleine. Avec la *Sonate pour violon* de 1876 vient le premier chef-d'œuvre. Trois ans après, Fauré livre sa *Ballade pour piano* (qu'il arrangera pour piano et orchestre) et le *Quatuor avec piano n° 1*. En 1883, il épouse Marie Fremiet, qui lui donnera deux fils. Il écrit ses premiers *Nocturnes* et *Barcarolles*, genres qu'il pratiquera jusqu'à ses dernières années. Les premières mélodies sur Paul Verlaine, dont *Clair de lune*, datent de 1887. Cette même année est créé le *Quatuor avec piano n° 2*, et en 1888 la *Pavane* et le *Requiem*. Le cycle *La Bonne Chanson* est achevé en 1894, et les *Thème et variations pour piano* en 1895. L'année suivante, Fauré devient titulaire de l'orgue de la Madeleine et professeur de composition au Conservatoire (dont il n'est pas issu). Parmi ses élèves se trouvent Ravel, Koehlin, Enesco et Florent Schmitt. Sa musique

de scène pour *Pelléas et Mélisande* est donnée à Londres en 1898. La tragédie lyrique *Prométhée* est créée dans les arènes de Béziers en 1900. À cette occasion, Fauré rencontre la pianiste Marguerite Hasselmans, qui sera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. En 1903, il devient critique au *Figaro*. Deux ans après, il est nommé directeur du Conservatoire, dont il réformera l'enseignement et la gestion administrative. Il ressent alors les premiers signes d'une surdité qui ira croissant. Entrepris en 1887, le *Quintette avec piano n° 1* est achevé en 1906. Puis, Fauré est élu à l'Institut et devient le premier président de la Société de musique indépendante. Dans la dernière décennie de sa vie, les chefs-d'œuvre ne se comptent plus : *Le Jardin clos*, *Sonate pour violon n° 2*, *Sonate pour violoncelle n° 1*, *Fantaisie pour piano et orchestre*, *Mirages*. En 1920, il prend sa retraite du Conservatoire. Presque sourd, il compose sa *Sonate pour violoncelle n° 2*, le *Quintette avec piano n° 2*, *L'Horizon chimérique*, le *Trio* et *Quatuor à cordes*. À sa mort, le 4 novembre 1924 à Paris, il a les honneurs d'obsèques nationales.

Les interprètes

Jean-Guihen Queyras

Curiosité et diversité caractérisent le travail artistique de Jean-Guihen Queyras. Son approche de la musique, ancienne ou contemporaine, relève d'une même intensité et son adaptabilité lui permet de se faire inviter par les plus grandes salles de concerts, festivals et orchestres. Artiste exclusif harmonia mundi, il développe une discographie importante. Dans le cadre du projet Schumann, il a enregistré l'intégrale des trios avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov, ainsi que le *Concerto pour violoncelle* avec le Freiburger Barockorchester dirigé par Pablo Heras-Casado. Parmi ses parutions figurent *Thrace – Sunday Morning Sessions*, réalisé avec les frères Chemirani et Sokratis Sinopoulos, *Invisible Stream* avec Raphaël Imbert, Pierre-François Blanchard et Sonny Troupé, ainsi qu'un enregistrement des concertos d'Antonín Kraft et Carl Philipp Emanuel Bach avec l'Ensemble Resonanz. En 2024, il publie une nouvelle intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach. En 2025-26, il

collabore avec le Boston Symphony Orchestra, le BBC Philharmonic, le Konzerthausorchester Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Radio Filharmonisch Orkest, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ou le Tampere Filharmonia. La saison inclut également une tournée avec le Chamber Orchestra of Europe et Veronika Eberle, des tournées en Asie et la création d'un nouveau double concerto d'Oscar Strasnoy avec Alexandre Tharaud. Musicien de chambre très actif, Jean-Guihen Queyras joue régulièrement avec Alexandre Tharaud, Alexander Melnikov, Isabelle Faust, Jörg Widmann, Pierre-Laurent Aimard, Tabea Zimmermann ou le Quatuor Belcea, au Wigmore Hall, au Musikfest Berlin, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Paris ou à Flagey. Il enseigne à la Hochschule für Musik de Fribourg et dirige les Rencontres Musicales de Haute-Provence. Il joue le Stradivarius « Kaiser » de 1707, prêté par la Compagnie Canimax Inc.

Jean-Guihen Queyras apparaît avec l'aimable autorisation d'harmonia mundi.

Alexandre Tharaud

Après plus de vingt-cinq ans de carrière, Alexandre Tharaud est aujourd'hui un ambassadeur unique du piano français. L'ampleur de ses activités artistiques se reflète dans ses collaborations avec des metteurs en scène, danseurs, chorégraphes, écrivains et cinéastes, ainsi qu'avec des artistes hors du domaine de la musique classique. Soliste recherché, il est invité par les plus grands orchestres français et internationaux. En récital, il joue dans des salles prestigieuses (Wigmore Hall de Londres, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Bozar Bruxelles, Concertgebouw de Bruges, Salle Bourgie de Montréal...). La saison dernière, il a pris part aux célébrations du 150^e anniversaire de la naissance de Ravel. Mentionnons aussi ses débuts avec le San Francisco Symphony pour la première mondiale du *Concerto pour piano* de Nico Muhly. Alexandre Tharaud enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics. Sa

discographie reflète ses affinités éclectiques : *Versailles*, un album de musique baroque, mais aussi un album avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras ou encore le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninoff. Ses parutions récentes comprennent un album Schubert, *Chansons d'amour* avec Sabine Devieille et *Pianosong*, sorti en 2025, en hommage aux chanteurs et compositeurs français du xx^e siècle. En 2017, il publie *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif sur la vie quotidienne d'un pianiste. Son nouveau livre, *Touché*, sortira en avril 2026. Il a également coécrit *Piano intime* avec Nicolas Southon. Il est le sujet d'un film de Raphaëlle Aellig Régnier, *Alexandre Tharaud, le temps dérobé*, et apparaît dans le rôle du pianiste Alexandre dans le film de Michael Haneke, *Amour*, en 2012. En 2021, il remporte une Victoire de la musique dans la catégorie Soliste instrumental.

Alexandre Tharaud apparaît avec l'aimable autorisation d'Erato/Warner Classics.

EXPOSITION

VIDEO GAMES & MUSIC*

LA MUSIQUE DONT
VOUS ÊTES LE HÉROS

2 AVRIL
1^{ER} NOVEMBRE
2026



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

*JEUX VIDÉO ET MUSIQUE



LICENCES R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, DA & DESIGN - FEELINGS / CGI - PÉRIMÈTRE

PLAYING

UNE ODYSSEE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE*

RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD

RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE

DU 14.11.25 AU 03.05.26



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

* ENTRE LES FLAMMES



Licenses R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-015751, R-2021-013749, Illustration: Gaëlle Frébrés, Photo: Bertrand Schmitt.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

